

Entretien avec Damien Paisant

Damien tu es toi-même auteur et tu crées des montages son/vidéo avec des comparses ;

qu'est-ce qui t'a motivé pour créer une revue (papier ?)

Le désir de créer une revue est d'abord né d'une rencontre. De cette rencontre avec Iren, ma compagne et ma complice spirituelle. Elle est elle-même poète et son travail résonne fortement avec mes préoccupations en poésie, à savoir, l'exploration de son intériorité propre, pour résumer. Nous avons décidé de réunir cette recherche commune autour d'un objet hybride où viennent se rencontrer la sonorité du langage et la plasticité de l'image. C'est un laboratoire d'artistes occupés par la question de la vérité et de son essentialité. Vérité qui fait corps avec cet autre : qui suis-je à travers lui ? Vérité qui fait l'expérience de l'intime, traverse aussi son abîme. Le nom que nous avons choisi à cette revue, PEAU ÉLECTRIQUE, définit bien cette traversée, voyage au cœur des porosités, de ce qui permet le lien et l'échange avec soi-même, avec l'autre, de ce qui vient toucher par ce grand courant de lumière, révélant sa ténèbre à soi et ce qu'il en tire : l'épreuve de son essentialité où l'on (s')éprouve, le devenir-présent face à l'absence, cette absence qui nous questionne tous.

Par-delà ces considérations, nous ouvrons à toutes les formes, des plus classiques aux plus formalistes, évitant toutes facilités et tout élitisme, autrement dit les "postures de sens" qui voudraient soit le faciliter soit le complexifier. Puisque ce serait être en dehors de lui. Ce sens n'est ni lisible ni illisible. Il propose une lecture personnelle, une vision du monde qui invite à questionner son rapport à l'autre. Le travail de la langue a aussi son importance. Ce corps subtil est l'expression d'une matière pensante, il incarne la(")(im)possibilité du dire et désincarne les lieux communs du langage sans pour autant le rendre hermétique.

Dans ta réponse se trouvent les définitions multiples de la poésie, au fond.

Prendriez-vous des poèmes à forme fixe, des sonnets pas exemple ?

Pourquoi pas, si la forme n'annihile pas le fond, autrement dit, si elle ne fait pas disparaître le sens que porte la pensée du texte, sa vérité. La technique du vers doit selon moi toujours être guidée par le "sous-texte" du vers, son intention et son organicité. Un peu comme au théâtre où faire entendre un texte nécessite de faire entendre l'envers des mots, au-delà de leur structure propre. La virtuosité est un leurre. La virtuosité est jolie. Elle fait spectacle. Est à l'extérieur du sens qui donne réellement à voir. CONTACT : peaelec.labo@gmail.com
<https://peaeleclabo.wixsite.com/revue>

PEAU ÉLECTRIQUE
LABORATOIRE DE CRÉATION CONTEMPORAINE